

**ALLOCUTION DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A L'OCCASION DE LA REMISE
DES INSIGNES DE CHEVALIER
DE LA LEGION D'HONNEUR
A MADAME
MARIE-THERESE GERARD
HOSPICE COMTESSE
VENDREDI 2 AVRIL 1999**

**Madame la Présidente, Madame
Marie-Thérèse GERARD,**

*MONSIEUR LE DOCTEUR ALAIN GERARD, votre époux,
VOS ENFANTS, VOTRE FAMILLE, VOS AMIS*

**Mesdames et Messieurs les
membres du comité d'honneur,**

**Mesdames et Messieurs les
administrateurs et membres de
l'Association Renaissance du Lille
Ancien,**

Mesdames et Messieurs les élus,

**~~Madame~~ Jacquie ~~BUFFIN,~~
~~Adjointe au Maire déléguée à la Culture,~~**

**Mesdames et Messieurs, chers
amis,**

Il y a quelques décennies, alors que Lille et le Nord souffraient des conséquences d'une terrible crise industrielle, alors que les usines et les filatures fermaient, précipitant des milliers de nos concitoyens dans le chômage, bien peu d'entre nous avaient à l'esprit une préoccupation qui paraît pourtant naturelle aujourd'hui: la préservation du patrimoine.

Lille avait-elle droit à la beauté ? On la connaissait laborieuse, animée, commerçante, mais on ne parlait que rarement de sa richesse historique, de ses trésors architecturaux, souvent enfouis sous la noirceur des pollutions de l'époque industrielle.

C'était l'époque où l'on rêvait de construire des immeubles de verre et d'acier, d'ouvrir des autoroutes au coeur des grandes agglomérations, de moderniser la France, en somme, de tourner les pages du passé.

~~XXX~~

C'ÉTAIT AUSSI L'ÉPOQUE EN CES ANNÉES 70
OÙ POUR SOUTENIR CULTURELLEMENT NOTRE ÉCONOMIE
EN PLEINE RÉGRESSION J'AI, COMME PRÉSIDENT DU
CONSEIL RÉGIONAL, CRÉÉ NOTRE ORCHESTRE QUI
EST DEVENU ORCHESTRE NATIONAL SOUS LA DIRECTION
DE JEAN CLAUDE CASADESUS

En effet, si nous pouvons admirer aujourd'hui la salle des malades de l'Hospice Comtesse, nous ne devons pas oublier qu'il y a trente-cinq ans, c'est tout un quartier, qui était alors bien malade, et de là tout est donc parti, comme la vie vient du cœur qui la fait battre.

Madame Marie-Thérèse GERARD,
au nom du Président de la République, je
vous fais Chevalier de la Légion
d'Honneur.

Mais c'était aussi le temps où un ministre de la Culture, André Malraux, nettoyait les monuments et les immeubles de Paris, où l'on commençait timidement à évoquer le patrimoine, sa restauration et son rôle dans le développement d'une industrie touristique, et tout simplement dans le bien-être des habitants et l'attractivité des villes.

✂ ✂ ✂

Nous avons dû nous battre, à Lille, contre les idées reçues, les habitudes, les utopies, et nous avons gagné, sauvé le Vieux-Lille, promis pourtant à des bouleversements complets, et à la disparition de sa mémoire.

Mon prédécesseur, Augustin Laurent, a été aidé dans ce combat par la passion et l'implication de plusieurs élus municipaux. L'un de ses adjoints, le bâtonnier Jean Lévy, un homme de

culture s'il en était, est même devenu membre d'une jeune association de sauvegarde, créée par Madame Sixte-Thiriet, la Renaissance du Lille Ancien.

Je salue respectueusement la mémoire de cette femme exceptionnelle, qui m'a apporté un soutien constant et particulièrement précieux.

Je me souviens parfaitement du jour où, jeune maire de Lille, j'ai défendu, avec Madame Sixte-Thiriet, le classement du Vieux-Lille en secteur sauvegardé. Cela n'a pas été simple, car nous devions vaincre le scepticisme de nos interlocuteurs (développements éventuels).

Nous l'avons emporté, car nous aimions tant notre ville, et surtout, nous savions, nous, quels joyaux dormaient sous le voile qui les dissimulait. Mais, on

ne le sait pas assez, il a tout de même fallu attendre 1980 pour que le classement du Vieux-Lille en secteur sauvegardé soit définitivement approuvé! Nous avons été réellement mis à l'épreuve, et jugés sur nos résultats.



Chère Marie-Thérèse Gérard, vous avez été de ce combat dès 1972, lorsque vous êtes entrée au conseil d'administration de la Renaissance de Lille Ancien, avant de succéder, en 1979, à Madame Sixte-Thiriet.

A la fin de vos études, vous aviez hésité entre le dessin et l'Histoire de l'art. Vos engagements passés et actuels vous ont permis d'unir ces deux vocations.

Et je suis certain que le soutien de votre mari, le docteur Alain Gérard, dont les travaux historiques sont connus et réputés, a été précieux en la matière. Je le salue cordialement.

^{A qui}
~~J'ADRESSE UN GESTE AMICAL~~ Madame Jacquie Buffin, ~~que je~~
~~salue~~ amicalement, ~~à qui~~ ^{LUI} je remettrai
 d'ailleurs prochainement les insignes de
 Chevalier de la Légion d'Honneur,
 également amplement mérités comme
 ceux que je vais vous remettre dans un
 instant, vous avait convaincue de suivre
 les cours de Guide, dispensés par la
 Renaissance du Lille Ancien.

Dès lors, tout s'est logiquement
 enchaîné: conférencière de la Caisse
 Nationale des Monuments Historiques,
 Guide régionale à l'Office du Tourisme,
 vous en êtes d'ailleurs devenue vice-
 présidente, et vous exercez toujours ce
 mandat.

Impliquée dans le développement
 du Vieux-Lille, au delà de la préservation
 de son patrimoine, vous avez aussi été
 conseillère de quartier, pendant plus de
 vingt ans, de 1974 à 1996, aux côtés de
 notre ami Christian Burie, ~~que je salue.~~

J'ASSOCIE AVEC AMITÉ A CETTE MANIFESTATION
 (il vient de perdre sa mère)

Membre de plusieurs associations locales, régionales et nationales de conservation du patrimoine, vous menez ainsi, depuis près de trente ans, une action inlassable, ~~dont la Renaissance du Lille Ancien est bien sûr le fer de lance.~~
 PARTICULIEREMENT AVEC VOTRE PRESIDENCE DE
 LA RENAISSANCE DU LILLE ANCIEN

La restauration de l'Hospice Comtesse où nous nous trouvons en ce moment, avait été le premier résultat symbolique et spectaculaire de cette action, marquée par la volonté municipale de sauver le Vieux-Lille, et par l'implication passionnée et militante de la Renaissance du Lille Ancien.

Depuis, nos relations constructives se sont poursuivies, et non seulement le Vieux-Lille a profondément changé de visage, mais cette transformation en a entraîné bien d'autres, que tout le monde a à l'esprit:

Je pense notamment à l'Îlot Comtesse, à la rue de la Monnaie, à la place aux Oignons, à l'Hospice Général, à la Porte de Gand, à Notre-Dame de la Treille, un projet qui a demandé de longues négociations, et dont nous espérons tous maintenant voir l'achèvement avant l'an 2000.

Je tiens d'ailleurs à souligner une nouvelle fois le rôle majeur de la Renaissance du Lille Ancien dans ces projets. Elle mène en effet une action de vigilance, d'alerte, parfois, et la confrontation, lorsqu'elle se produit, est toujours amicale et négociée. C'est un aiguillon qui ne pique pas.

Ces transformations, qui ne sont pas achevées dans le Vieux-Lille, car nous avons encore du travail aux Magasins Généraux, à la grosse Madeleine, à l'église Ste-Catherine, à la Porte de Roubaix, dans le cadre de l'achèvement d'Euralille,

ont entraîné un mouvement général de rénovation et d'embellissement du patrimoine lillois.

Je citerai naturellement la Vieille Bourse, notre symbole, mais aussi le Palais des Beaux-Arts, la Grand-Place, de nombreuses rues du Centre, le quai du Wault et l'ancien couvent des Minimes, l'aménagement de la Citadelle, le Théâtre Sébastopol, pour ne rappeler que les principaux exemples.

En définitive, Lille a été redécouverte, et les campagnes successives de fouilles archéologiques que nous avons engagées nous ont révélé notre identité profonde, notre légitimité historique.

Lille a au moins 1000 ans, peut-être même bien davantage ! Elle livre peu à peu ses secrets, et l'originalité de son architecture est d'autant plus remarquée.

Désormais, les styles et les époques se superposent: Lille des premiers siècles, du Moyen-Age, Lille de l'époque " franco-lilloise ", avec bien sûr *Le Lille des 17^e/18^e siècles* le Rang du Beaugard, mais également Lille du XIX^eme siècle, et même de l'Art Nouveau, qui illustre les piliers de l'Hôtel de Ville, ce que l'on ne remarque pas assez, et enfin Lille des années 20, avec son Beffroi, que nous sommes en train de rénover.

Les travaux actuellement engagés place du Théâtre, devant l'Opéra, qui a lui-même été ravalé, et sera bientôt modernisé, l'importante rénovation de l'église St-Maurice, les réflexions en cours pour l'aménagement du boulevard Carnot et de la rue Faidherbe montrent également que ce mouvement se poursuit.

C'est un mouvement conforme à celui de la ville. Il en est à la fois la cause et la conséquence, car nul désormais n'imaginerait de contester le rôle de ces transformations et de ces embellissements dans l'attractivité touristique et la notoriété grandissantes de Lille.

L'exposition Goya ne serait pas venue au Palais des Beaux-Arts, et n'aurait pas accueilli près de 180.000 visiteurs, si nous n'avions pas entrepris toute l'action que je viens de rappeler.

La prise de conscience a donc eu lieu, et aujourd'hui, Lille est choisie pour être Ville Européenne de la Culture en 2004. Quelle victoire sur le destin ! C'est à mes yeux la preuve que la ville, et son évolution, est d'abord le travail des passions et des volontés de ceux qui y vivent et l'aiment. Rien n'est à l'avance écrit et intangible.

Chère Marie-Thérèse Gérard, la Renaissance du Lille Ancien, qui partage avec nous cette passion et cette volonté, a encore d'autres combats à mener, même si l'essentiel a été désormais préservé.

Je souhaite que nous continuions encore longtemps cette coopération, et je dois dire qu'en lisant le dernier bulletin de votre association, j'ai été, comme toujours, admiratif et très intéressé, car rien n'échappe à l'attention de la Renaissance du Lille Ancien, qui étend d'ailleurs désormais ses investigations à la métropole.

Ce soir, nous marquons une étape de plus, et je suis très heureux, pour ma part, de le faire en vous distinguant, devant vos amis, dans ce cadre prestigieux chargé de symboles, pour la Ville de Lille, pour le Vieux-Lille et bien sûr, pour l'Association de la Renaissance du Lille Ancien.

En effet, si nous pouvons admirer aujourd'hui la salle des malades de l'Hospice Comtesse, nous ne devons pas oublier qu'il y a trente-cinq ans, c'est tout un quartier, qui était alors bien malade, et de là tout est donc parti, comme la vie vient du coeur qui la fait battre.

Madame Marie-Thérèse GERARD,
au nom du Président de la République, je
vous fais Chevalier de la Légion
d'Honneur.